

Susan Schwartz

Du désir et de la mort

En 1947 une belle jeune femme se considérant indigne d'être l'épouse de son mari mourut en sautant du 86^e étage de l'Empire State Building. Elle atterrit, apparemment intacte, sur le toit d'une voiture en stationnement. Une photo fut publiée dans le magazine *Life* peu de temps après, la photo étant censée représenter « la violence et le calme de la mort » tandis qu'elle « repose tranquille dans ce grotesque cercueil, son corps enfoncé dans le capot de la voiture ». La photo fut reproduite à plusieurs reprises dans différents contextes, y compris par Andy Warhol dans *Suicide (Corps en chute)*, 1962 ¹. La reproduction de cette image, qui représente une belle femme morte, est dans la tradition des nombreuses reproductions du masque mortuaire de la femme anonyme, *L'Inconnue de la Seine*, noyée et supposée suicidée, à la fin du XIX^e siècle. Le masque, avec son sourire énigmatique, a inspiré l'art et la littérature ; c'était un idéal érotique en ces temps-là ².

En 1846, Edgar Allan Poe écrivit : « La mort d'une belle femme est, incontestablement, le sujet le plus poétique du monde ³. » « Poétique » parce que, pour lui, un poème est seulement un poème dans la mesure où il provoque l'excitation ; dans son nouage de beauté, désir et mélancolie, la mort d'une jeune femme attire, fascine mais dérange aussi. Pourquoi produit-elle cet effet ? Lacan dira dans le *Séminaire VI, Le Désir et son interprétation* : « L'objet du fantasme est cette altérité, image et pathos par où un autre prend la place de ce dont le sujet est privé symboliquement », soit le phallus ⁴. C'est ce qui donne le cadre de son interprétation de la fonction d'Ophélie dans *Hamlet*, parce que, pour Hamlet, elle est l'objet conscient de son fantasme et le « baromètre » de sa relation à son désir. Lacan parle d'elle comme de « l'une des créations les plus fascinantes de l'imagination humaine ⁵ », l'une des plus captivantes et des plus troubles ⁶. Pour lui elle est une créature de chair et de sang dont il qualifie le suicide d'« ambigu ⁷ ». Le lien entre beauté, désir et mort n'est pas évident, c'est-à-dire qu'il y a quelque chose d'étrange en ce qui concerne le beau suicide et il y a aussi quelque chose du fétiche.

Comme fille-phallus, Ophélie est l'objet du désir d'Hamlet ; comme phallus extériorisé, symbole signifiant la vie, il la rejette et elle n'est réintégrée que dans son fantasme « au prix du deuil et de la mort ⁸ ». Dans la mort, qui produit un trou réel, elle devient l'objet impossible qui restitue sa valeur d'objet dans le désir ⁹.

Pour Lacan, *Hamlet* est la tragédie du désir et du deuil, un deuil qui démontre la proximité des liens entre les registres réel, imaginaire et symbolique ¹⁰. La relation entre désir et mort est paradoxale. Le désir relie le sujet à la vie dans sa quête d'un plus d'être, alors que la mort est la condition : la corpsification que le sujet subit comme effet de son aliénation au signifiant. « [Le] désir est porté par la mort », dit Lacan, et c'est le seul et unique sens de la vie ¹¹.

Traduction : Patricia Dahan

Mots-clés : désir, deuil, mort

-
1. ↑ <http://kottke.org/08/07/the-most-beautiful-suicide>
 2. ↑ http://en.wikipedia.org/wiki/L'Inconnue_de_la_Seine
 3. ↑ Edgar Allan Poe, « The Philosophy of Composition » : <http://xroads.virginia.edu/~HYPER/poe/composition.html>
 4. ↑ Jacques Lacan, *Le Séminaire, Livre VI, Le Désir et son interprétation*, Paris, Éditions de la Martinière et Le Champ freudien éditeur, juin 2013, p. 370 (leçon du 15 avril 1959).
 5. ↑ *Ibid.*, p. 291 (leçon du 4 mars 1959).
 6. ↑ *Ibid.*, p. 357 (leçon du 8 avril 1959).
 7. ↑ *Ibid.*, p. 292 (leçon du 4 mars 1959).
 8. ↑ *Ibid.*, p. 380, 382 (leçon du 15 avril 1959).
 9. ↑ *Ibid.*, p. 396-397 (leçon du 22 avril 1959).
 10. ↑ *Ibid.*, p. 399 (leçon du 22 avril 1959).
 11. ↑ Jacques Lacan, « La direction de la cure », dans *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 642.